

Africa Infodemic Response Alliance

A WHO-HOSTED NETWORK



Rapport sur les tendances
infodémiques d'AIRA
14-20 Avril 2023
(Rapport hebdomadaire #68)

Préoccupations principales

La désinformation sur le vaccin contre le paludisme gagne du terrain sur les médias sociaux

À la suite de l'annonce de l'autorisation du vaccin antipaludique R21/Matrix-M (R21) au Ghana, des internautes ont diffusé des théories du complot et des informations erronées suite à l'autorisation du vaccin.

Tendances persistantes

La désinformation persiste lors de l'épidémie de rougeole en Afrique du Sud.

Le manque d'accès à l'eau potable persiste au milieu des épidémies de choléra.

Guide de référence

La désinformation sur le vaccin contre le paludisme gagne du terrain sur les médias sociaux..... Pg. 3

Tendances persistantes

La désinformation persiste lors de l'épidémie de rougeole en Afrique du Sud.....Pg. 7

Le manque d'accès à l'eau potable persiste au milieu des épidémies de choléra....Pg. 8

Tendances à surveiller

Épidémie de coqueluche en Guinée.....Pg. 9

Cas présumés de choléra dans le lycée de Mukuuni au Kenya.....Pg. 9

Épidémie de rougeole au Lesotho.....Pg. 9

Ressources clés.....Pg. 10

Méthodologie..... Pg. 10

Tendances infodémiques de santé publique en Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute sociale du 14 au 20 Avril en Afrique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe d'AIRA de l'OMS:

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

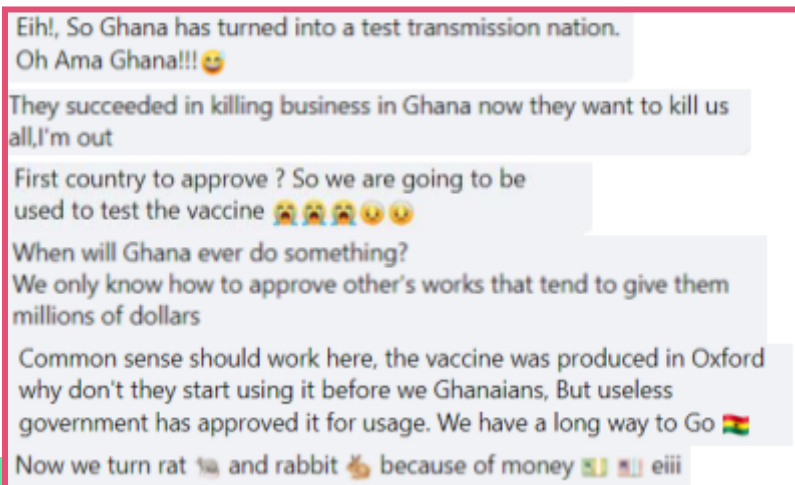
Ghana, Nigeria, Afrique du Sud, Sud Soudan

La désinformation sur le vaccin contre le paludisme gagne du terrain sur les médias sociaux

CONTEXTE: Le vaccin antipaludique R21/Matrix-M (R21) développé par [l'université d'Oxford](#) a reçu l'autorisation de mise sur le marché au Ghana par l'Agence ghanéenne des produits alimentaires et médicamenteux. En effet, le paludisme reste une cause majeure de maladie et de décès au [Ghana](#), en particulier chez les enfants et les femmes enceintes, qui représenteront 18 % des cas de patients hospitalisés pour cause de paludisme en 2020. Les chercheurs de l'université d'Oxford et leurs partenaires ont rapporté, suite aux essais menés en 2021 que R21/Matrix-M (R21) avait démontré une efficacité de haut niveau ([77%](#)).

Engagement: 20 messages, 5.5k likes, 1.4k commentaires

- Suite à [l'annonce](#) de l'approbation par l'Agence ghanéenne des produits alimentaires et médicamenteux d'un nouveau vaccin contre le paludisme, appelé R21/Matrix-M, de nombreuses agences de presse locales et régionales (y compris les médias audiovisuels) ont amplifié le développement sur les plateformes de médias sociaux.
- United Télévision Ghana, un réseau de diffusion local fonctionnant 24 heures sur 24, a suscité un engagement important de la part de ses plus de 2 millions d'adeptes des médias sociaux à la suite d'une publication sur [Facebook](#). Les théories du complot et la désinformation ciblant les entreprises pharmaceutiques occidentales ont été mises en avant, de même que les allégations d'efforts orchestrés pour utiliser les Ghanéens comme cobayes afin d'expérimenter le nouveau vaccin. Les utilisateurs ont appelé à la mise au point d'un vaccin en Afrique plutôt que de s'appuyer sur l'expertise occidentale.



- Les tendances Google montrent un intérêt croissant pour le "paludisme" depuis le 12 avril, notamment dans la région de la Volta au Ghana. Les mots "Anopheles stephensi" et "symptômes d'ulcère de l'estomac" ont été les plus recherchés sur Google Trends. Cette tendance fait suite à [l'identification](#) récente d'un moustique vecteur du paludisme et de [cas](#) d'ulcère de Buruli dans le haut Manya Krobo, dans l'est du Ghana.
- Au Nigeria [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)], les utilisateurs en ligne ont également commenté les messages Facebook suite à l'annonce du nouveau vaccin contre le malaria au Ghana. Les récits les plus répandus en ligne remettent en question l'essai de nouveaux vaccins en Afrique et l'importation de vaccins des pays occidentaux au lieu de s'appuyer sur la production locale de vaccins. Les commentaires ci-dessous montrent quelques-unes des réactions des utilisateurs :

Please Nigeria wait and see the outcome in Ghana before we go for it .we can't use our country children for experimental drugs or vaccines.

Why can't Africans develop their own vaccines instead of importing everything?

Using Ghana as test ground ghanians be wise

This is dangerous & worrisome.
Nothing good will come Africa from the western world.

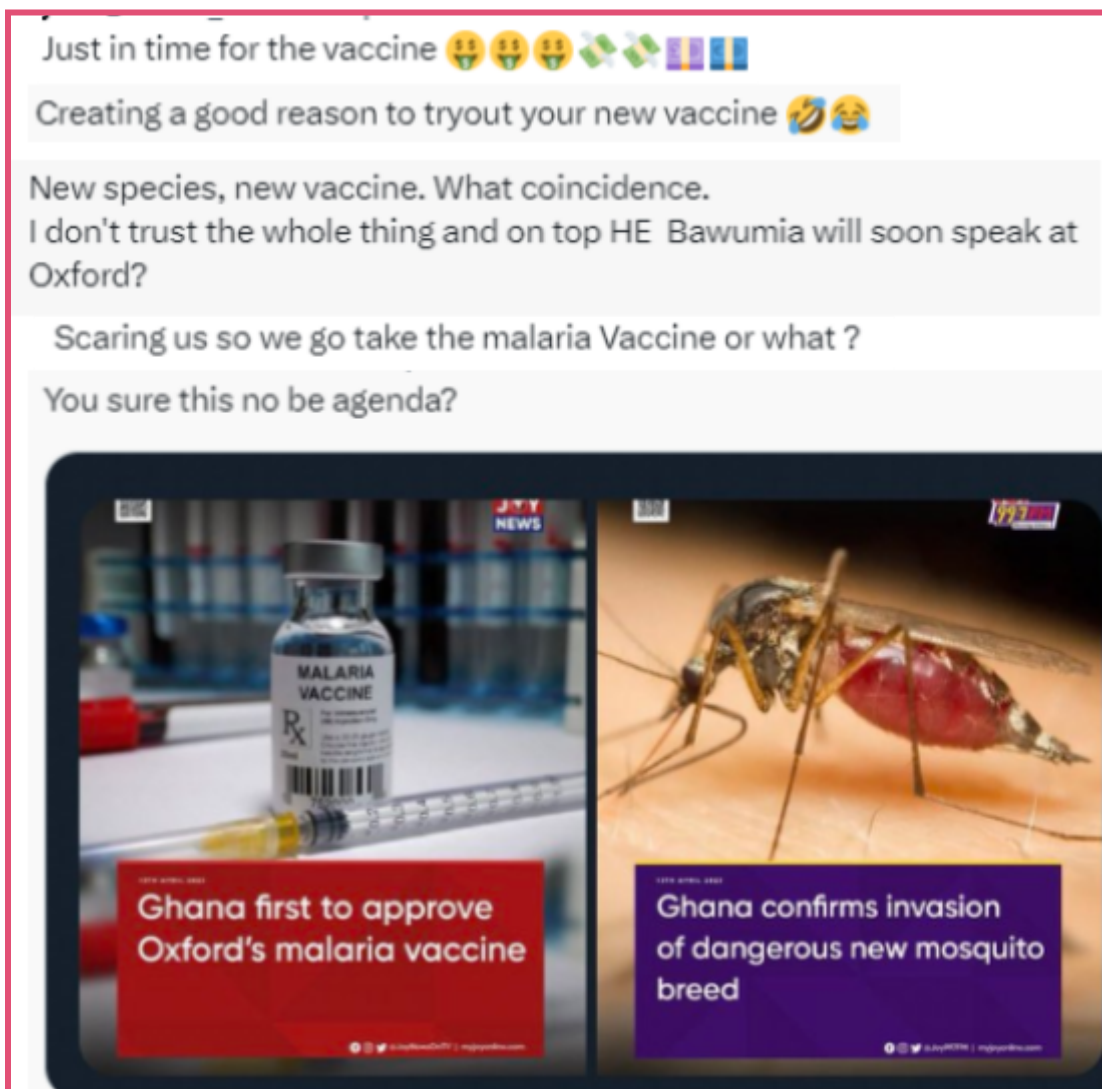
We want Nigerians to be use now for experimental vaccines ? Nigeria is trying in some area that need to be celebrated few months ago

Mehn, what a break through. So good but unfortunately, it is produced by non Africans for Africans. What a shame.

And here in Nigeria, with all the professors and PhD holders we have in this country they've not added any value to our society.

- Le Nigeria a également [accordé](#) une autorisation provisoire au vaccin antipaludique R21 de l'Université d'Oxford, peu après l'annonce des services de santé du Ghana. Selon le Rapport mondial sur le paludisme [2021](#), le Nigeria a enregistré le plus grand nombre de cas de paludisme (27 % des cas de paludisme dans le monde) et le plus grand nombre de décès (27 % des décès dus au paludisme dans le monde) en 2020.
- Au Sud-Soudan [[LIEN](#)], la plupart des utilisateurs en ligne ont félicité le Ghana pour l'acceptation du vaccin contre le paludisme et ont demandé quand le Sud-Soudan y aurait accès.

- ❑ En Afrique du Sud [LIEN], la plupart des internautes ont exprimé leur méfiance à l'égard des sociétés pharmaceutiques et des institutions universitaires occidentales, notamment "l'Université d'Oxford", où le vaccin a été mis au point.
- ❑ Six jours après l'annonce du nouveau vaccin contre le malaria, le Service de santé du Ghana a publié un [communiqué de presse](#) le 15 avril sur Twitter concernant la détection d'un nouveau moustique transmettant le paludisme. Le tweet a recueilli 42,2 milliers de vues.
- ❑ Les utilisateurs en ligne qui ont mis en doute la coïncidence des deux annonces ont adopté des points de vue erronés. Ces récits contradictoires se sont ensuite concrétisés dans la méfiance des internautes. Notamment les internautes ont rapporté que les autorités Ghanéennes ont créé le moustique vecteur du paludisme leur permettant de tirer profit du vaccin. Les internautes ont aussi rapporté une méfiance à l'égard des entreprises pharmaceutiques mondiales qui ont planifié les deux événements dans le cadre d'un "agenda".



En quoi cela est-il inquiétant?

- Les théories du complot et la désinformation continuent d'illustrer un public toujours réceptif à ce type de rhétorique, en particulier en ce qui concerne les vaccins développés par les pays occidentaux.
- Il est préoccupant de constater que les réactions des utilisateurs Nigériens et Sud-Africains en ligne ont également contribué aux récits de désinformation concernant le vaccin nouvellement approuvé.
- Si les récits de désinformation sur le nouveau vaccin contre le paludisme affectent l'opinion publique, cela pourrait également avoir un impact négatif sur d'autres vaccinations de routine, y compris la prochaine campagne de vaccination contre la polio en mai, notamment au Nigeria.
- Le grand public pourrait s'interroger sur l'efficacité du premier vaccin RTS/S contre le paludisme et sur la crédibilité des instituts de recherche médicale dans la mise au point de vaccins de haute qualité.
- La détection d'un nouveau moustique transmettant le paludisme, *Anopheles Stephensi*, coïncidant avec l'annonce de l'autorisation de mise sur le marché du vaccin antipaludéen, risque de semer la confusion et de donner lieu à des informations erronées.

Que pouvons-nous faire?

- Il faut continuer à suivre les conversations avant la Journée mondiale contre le paludisme, le 25 avril, afin de répondre aux préoccupations et aux questions potentielles des individus concernant le paludisme, les causes, la transmission, les mesures de prévention, traitement et vaccins disponibles. Il est également important de travailler en étroite collaboration avec les journalistes, les leaders communautaires et les vérificateurs de faits pour éviter la circulation de la désinformation.
- De même, il est important de travailler avec les médias pour communiquer clairement la nature séparée et distincte de deux événements qui coïncident et pour fournir des informations précises sur les stratégies de prévention et de contrôle du paludisme ainsi que la communication sur l'apparition du moustique *Anopheles stephensi* et son expansion en Afrique.

Tendances persistantes

La désinformation persiste lors de l'épidémie de rougeole en Afrique du Sud

- La désinformation persistante a repris le dessus sur l'épidémie de rougeole en Afrique du Sud à la suite d'un [article](#) du ministère national de la santé sur l'augmentation continue du nombre de cas de rougeole dans le pays.
- De nombreux utilisateurs en ligne qui ont commenté le même [article](#) ont réintroduit des théories du complot sur l'inoculation de la population avec des vaccins comme seul objectif de l'épidémie. Des récits anti-vaccination et de désinformation ont également refait surface, y compris des théories sur le contrôle de la population et l'injection de poison à des "enfants innocents". Voici quelques commentaires d'internautes :

less the poison they want to pump into people and innocent children. How can your organs take all those toxins from jab, after jab, on jab, and then again jab for measles jab for flu, jab for cholera? No, you

Nonsense. It is called eugenics or population control. The aim is to reduce African population.

Yes and? Can we see the numbers since 1970? Trying to put fear into the sheep 🐑 again? Won't work, once bitten..twice shy!

Department of Plandemic Vaccination SA!

In the beginning vaccine was used for Covid-19. Now vaccine its used for every diseases, what is vaccine?

- Des références à la pandémie de COVID-19 ont également été observées dans les commentaires, ainsi que des sentiments de méfiance à l'égard du vaccin COVID-19 et des préoccupations concernant l'état actuel de la pandémie.

Le manque d'accès à l'eau potable persiste au milieu des épidémies de choléra en Afrique du Sud et au Mozambique

- La couverture des médias sociaux en Afrique du Sud et au Mozambique a révélé des inquiétudes quant à l'absence d'eau potable et à l'insuffisance des mesures d'assainissement lors des épidémies de choléra qui ont touché les deux pays.
- La page Facebook de la ville de Tshwane, dans le Gauteng, en Afrique du Sud, a [publié](#) des informations sur les mesures préventives visant à limiter la propagation du choléra dans le pays, notamment sur la marche à suivre lorsqu'on achète de la nourriture à des vendeurs ambulants. Les utilisateurs en ligne se sont inquiétés des délestages d'électricité qui peuvent aggraver la propagation du choléra en perturbant les installations de traitement de l'eau, en provoquant la détérioration des aliments et en entraînant un manque d'hygiène.
- De même, selon un [post](#) Facebook de Midia Rovuma, une agence de presse en ligne basée à Maputo avec plus de 88k followers, les utilisateurs en ligne ont commenté la malpropreté des salles de bain de l'hôpital général José Macamo, un hôpital public situé à Maputo.
- Les préoccupations des utilisateurs en ligne illustrent la perception d'une mauvaise gestion de l'hôpital qui peut conduire à un manque de confiance dans la capacité de l'hôpital à fournir des soins de haute qualité et à répondre efficacement à l'épidémie de choléra.
- À la suite d'un [article](#) publié par Justiça Nacional, un site d'information et de médias mozambicain, d'autres préoccupations ont été soulevées concernant le manque d'accès à l'assainissement et aux mesures d'hygiène à Maputo.



The lack of hygiene and medium sanitation in most of the peripheral neighborhoods and rural areas of Mozambique, by the population and some fault of the government and the edis, contribute significantly to the proliferation of the cholera bacteria "dirty hands disease", that's the truth hurts those who hurt.

And, to me, this MISAU data on cholera, in terms of infected and deaths is, roundly false, maybe 3 or 5 times higher.

Tendances à surveiller

Epidémie de coqueluche en Guinée

- Dans un [post](#) Facebook, l'OMS Guinée a confirmé une épidémie de coqueluche dans le village de Gbè, dans la sous-préfecture de Nzoo, à la frontière entre la Guinée et la Côte d'Ivoire. La vidéo met en scène le responsable du centre de santé de Nzoo, qui donne plus de détails sur les premiers cas détectés dans une école primaire.
- La coqueluche est une infection respiratoire très contagieuse qui se transmet facilement d'une personne à l'autre, principalement par les gouttelettes produites par la toux ou les éternuements. La maladie est la plus dangereuse chez les nourrissons et constitue une cause importante de décès dans cette tranche d'âge. [[OMS](#)]

Cas présumés de choléra dans le lycée de Mukuuni au Kenya

- Citizen Digital Kenya, la plus grande chaîne de télévision du Kenya avec plus de 65k followers sur Facebook, a partagé un [article](#) sur des cas suspects de choléra à l'école secondaire Muukuni Boys High School dans le centre du Kenya. L'école a été fermée le mercredi 12 avril jusqu'au prochain trimestre.
- L'article publié sur [Facebook](#) a recueilli 1 000 likes et 211 commentaires de la part des internautes. Les utilisateurs ont fait part de leurs préoccupations concernant le manque d'hygiène, l'insécurité alimentaire et les rapports faisant état d'une augmentation des hospitalisations et des cas suspects dans les écoles du Kenya.

Épidémie de rougeole au Lesotho

Le ministère de la santé, par l'intermédiaire de l'équipe de gestion sanitaire du district de Maseru, a [lancé](#) une campagne de vaccination contre la rougeole le 17 avril à la suite d'une épidémie de rougeole à Maseru, où l'infection de quatre enfants a été confirmée.

Ressources clés

Choléra

- [Social media toolkit](#) avec toutes les vidéos récentes de VFA sur le choléra.
- Global Task Force on cholera control [resources](#)
- [Social, behavioral and community dynamics related to the cholera outbreak in Malawi](#) / RCCE Collective Service in the East and Southern Africa Region.
- Cholera outbreaks [Q&A](#) (WHO)

Malaria

- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- WHO Malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

Measles

- Measles fact [sheet](#)
- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on measles: (ENG, FR).

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des médias sociaux pour les pays francophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basée en Guinée. Celle pour les pays lusophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones est réalisée par l'analyste d'AIRA basé à Nairobi.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et des recommandations pour les pays concernés.

Le passage d'un suivi de l'écoute des médias sociaux effectué par une seule personne pour l'ensemble de la région Africaine à un suivi combiné basé sur l'analyse effectuée par trois personnes peut aboutir à un rapport moins détaillé et moins exhaustif.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de **likes, commentaires, réactions, et re-partage d'un message**.

Il n'existe pas une mesure parfaite d'engagement:

- Certains internautes ont pu voir un message en ligne et choisir de ne pas interagir;

- Certains internautes ont pu commenter ou partager à nouveau un message et ceci peut constituer une forme d'engagement plus significative que la simple réaction à ce message.
- Les analystes ne font pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démystifier dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limitations par les moyens suivants:

- Analyse des commentaires et suivi des réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article.
- Évaluer la vélocité d'un message (la vitesse à laquelle le message suscite des réactions, des commentaires positifs et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques;
- Identifier si le message est partagé sur une variété de plates-formes ou simplement s'il sollicite un niveau d'attention élevé au sein d'une communauté ou plateforme donnée.

Les rapports d'AIRA sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics, Crowd Tangle, Google Trends, and UNICEF Talkwalker ainsi que des rapports hebdomadaires de l'OMS EPI-WIN la plate-forme EARS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant du contenu de presse, ou des pages officielles des médias sociaux et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (WhatsApp) ou les groupes privés de Facebook.

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances nationales, régionales pertinentes ainsi que les rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute sociale de l'Afrique du Sud et le rapport hebdomadaire d'écoute sociale du Mali.

Pour élaborer les recommandations et les résumés du rapport, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports mensuels de l'UNICEF. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse face à l'infodémie.